


























 a routour	 a bras	 h plan	 e mèche	 i y roseau	 ou caille	 wa lasso		
 b jambe	<p>L'Égypte des Rosicruciens</p>  <p>Francis Meinsohn</p>				 th licou	 t niche		
 d main					 s verrou			
 dj cobra					 s linge			
 f vipère					 r bouche			
 g socle					 q dune			
 gh ventre					 p pouf			
 sh bassin					 n eau			
 k corbeille					 kh placenta	 l lion	 m hibou	 m côte

extrait

**L'Egypte
des
Rosicruciens**

Francis Meinsohn

Les droits de traduction d'adaptation et de reproduction demandent une autorisation.

© Francis Meisohn 2022

Les Étudiants de la Rose+Croix, lassés...

- de voir s'approprier l'ancienne Égypte par la pensée New-Âge...
- des certitudes égyptiennes des penseurs du 18e siècle, plus proches de Samuel Richter que de Champollion.
- du prisme académique des universitaires structurés par une filière gréco-latine et qui considèrent que l'Égypte est leur pré carré.
- de ceux qui parlent des religions égyptiennes ou qui n'entrevoient le rosicrucianisme que comme une hérésie chrétienne issue de la mouvance luthérienne apparaissant en Allemagne au 17e siècle.
- des illusionnistes qui s'approprient la magie...

... qui demandent ce livre.

Le Programme

Au fil des pages de ce petit livre, c'est un programme ambitieux qui attend...

Il est conçu comme un roman mais qui se lirait simultanément à des niveaux différents.

Ainsi, le lecteur serait celui qui accompagne le découvreur François Champollion, il serait le futur philosophe grec de la Basse Époque recherchant en Égypte ce qu'il ne pouvait trouver dans son pays, ce serait le passionné d'Égypte contemporain, tout heureux de sortir des tombeaux, ces maisons d'éternité comme les nommaient les égyptiens, ce serait le jeune étudiant des hiéroglyphes de base, les retranscrivant consciencieusement sur son carnet de notes, ce serait enfin l'étudiant de la Rose+Croix à la recherche de la source égyptienne de la connaissance et de la sagesse.

Et tous découvriraient, au fil des pages, les étapes cachées de l'initiation égyptienne...

L'Aventure

Elle commence au 5e siècle avant notre ère à l'époque où les chercheurs grecs venaient chercher la connaissance en Égypte.

La ville d'Alexandrie n'était pas encore construite et les bateaux après avoir traversé la Méditerranée s'engageaient dans un bras du Nil, le Wadi Saïtique et parvenaient à Saïs que les égyptiens décrivaient comme **la cible du Nord** et qu'ils nommaient **Saou**.





Lorsque Champollion, cherchait à décrypter la Pierre de Rosette, il constata que le texte grec comportait moins de mots que le texte égyptien... Il en tira la géniale conclusion que les mots égyptiens comportaient des sons (qu'il nomma phonogrammes) et des idées (qu'il nomma idéogrammes).

Saou, tel que dessiné ici est un magnifique exemple avec les deux hiéroglyphes de gauche qui expriment le son et les deux de droite qui expriment des idées.

Le canard qui se prononce **Sa**, est un hiéroglyphe que l'on trouve partout, car dans son sens secondaire, il signifie le fils et chacun connaît la formulation **Sa-Râ** qui signifie fils de Râ ou enfant de la Lumière...








Et en rajoutant \bigcirc , la miche de pain (lettre T comme suffixe) caractérisant le féminin, nous avons **Sa-t-Râ**, pour désigner une fille de la Lumière.

Le canard égyptien est un animal dangereux. Il vous accueille bénévolement, mais si vous vous laissez prendre à son air innocent et que vous le pratiquez familièrement, vous êtes perdu : un coup de bec, il vous inocule son venin, et vous voilà égyptologue pour la vie. Auguste Mariette (1821-1881).

Notons que l'imperator rosicrucien Francis Bacon avait introduit le terme de **bilitère** pour désigner les signes que nous pourrions représenter par deux lettres.

, **Sa** est un bilitère qui ne figure donc pas dans l'alphabet égyptien de notre couverture qui est réservé aux **unilitères**.

En revanche, la lettre \bigcirc , **T** et , **OU** le poussin de caille, le deuxième hiéroglyphe de **Saou** y figurent.

Venons-en au personnage  **Saou** (c'est ici un idéogramme qui ne se prononce pas) il représente un berger, ou plus généralement un gardien.

Comprendre à quoi correspondent le bâton courbé et la boucle qui l'entoure constitue de nos jours encore pour les égyptologues une véritable énigme.

L'un d'eux affirmait avec modestie que l'Égypte n'a encore livré au maximum que les 3/4 de ses secrets et le reste est spéculation...


Mettons que le bâton serve à lancer un nerf de bœuf sur un animal qui s'éloignerait un peu trop.



Le bâton représente clairement l'autorité sur le troupeau.

Les rosicruciens ne manqueront pas de déduire que dans un sens plus général le gardien **Saou** exprime son autorité sur un **égrégoire**... La découverte des **égrégores** est

un point particulièrement intéressant du cheminement mystique...

Tous les groupes dont les membres s'apprécient, créent une cohésion autour de croyances communes. C'est un agrégat psychique qui porte le nom d'**égrégoire**. Le mot est issu du latin **gregari** qui signifie s'attrouper, se réunir. En grec **εγρηγοροι**, egregoroï, signifie ceux qui veillent... Une force psychique contrôle le groupe. Le cheminement mystique, après avoir goûté aux bienfaits protecteurs des égrégoires, vise à apprendre à s'en détacher.

Nous en venons enfin à , le dernier hiéroglyphe de Saou. Il indique le croisement de deux routes, et c'est par suite une agglomération ou une zone géographique.

De nos jours, l'ensemble final   qui ne se prononce pas prend le nom de déterminatif.



se comprend donc comme Saou, la ville, ou Saou la ville des bergers, voire Saou, la ville des gardiens.

Les rosicruciens vont immédiatement envisager que la ville de Saou cache une épreuve à surmonter et que les gardiens sont en mesure d'offrir un passage à ceux qui en sont dignes.

Nous bénéficions donc d'un avantage sur les grecs du 5^e siècle avant notre ère dont certains sont forcément rentrés bredouilles: nous savons qu'il y a quelque chose à trouver...

Commençons donc à chercher du côté du Temple de **Neith**...

Le Temple de Neith



Le temple principal de Saïs était consacré à la déesse Neith.

Elle semble très féminine sur l'image précédente, bien qu'un certain aspect masculin puisse se suggérer... Elle savait parfois se montrer terrifiante.

Ses flèches ou ses lances inspireront la déesse grecque Athena puis la romaine Minerve mais elles deviennent souvent des aiguilles à tricoter qu'elle porte sur sa tête retenues par une pelote de fils. On la nomme alors **la Grande Tisseuse**. Elle tisse les bandelettes de momification, mais elle tisse aussi le monde ce qui tente dans certaines cosmogonies d'en faire la créatrice de l'univers, la **mère de Râ** (le soleil), la **mère du Monde**, la **Maîtresse de l'Univers**, voire la **Grande de Sagesse**.

Parfois elle surgit de l'eau et devient aussi la **Grande Nageuse**... Mais un détail important se remarque sur la représentation suivante de la déesse...